

SERMON 41

Sermon sur le chapitre cinquième de Matthieu ou sur les huit Béatitudes

1. Ce concours de peuple et l'affluence du jour de marché nous donne, mes frères, l'occasion de vous exposer la parole de l'évangile. Car les choses de ce monde sont d'ordinaire la figure des réalités spirituelles, et celles de la terre l'image de celles du ciel. Notre Seigneur et Sauveur, en effet, nous rappelle souvent les réalités célestes en recourant à celles de la terre; ainsi quand il dit : *Le royaume du ciel est semblable au filet jeté dans la mer*, ou encore : *Le royaume des cieux est semblable à un marchand qui cherche une perle précieuse*. Si donc le but du marché est de permettre à chacun, selon ses besoins, de mettre en vente ce qu'il a de trop, ou d'acheter ce qui lui manque, il est normal que je vous propose, moi aussi, la marchandise que le Seigneur m'a confiée, à savoir la prédication céleste, puisqu'il m'a choisi, moi, tout petit, malgré mon indignité, entre ces serveurs à qui il a distribué des talents pour les faire valoir et en retirer un bénéfice. Et certes, les marchands ne sauraient manquer là où, par la grâce de Dieu, il y a de si nombreux et de tels auditeurs. D'autre part, il est plus nécessaire de chercher un gain céleste là où n'est pas négligé le profit terrestre. Mon désir est de vous proposer, frères très chers, les perles précieuses des Béatitudes extraites du saint évangile; ouvrez donc le trésor de votre coeur, achetez, recevez avec avidité, possédez dans la joie.

Comme une foule nombreuse s'était réunie, venue de différents endroits, le Fils unique du Père Très-Haut notre Seigneur et notre Dieu, lui qui a daigné devenir homme alors qu'il était Dieu, et Maître alors qu'il était le Seigneur, prit avec lui ses disciples, c'est-à-dire ses apôtres, *gravit la montagne, et prenant la parole les enseignait en disant : Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Bienheureux les doux car ils posséderont la terre*. Le Seigneur notre Sauveur établit comme des degrés extrêmement solides de pierres précieuses afin que les âmes saintes et fidèles puissent s'y engager et monter jusqu'au bien suprême qu'est le royaume des cieux. Je désire donc, mes très chers, vous montrer quels sont ces degrés; prêtez seulement attention de tout votre esprit ce de toute votre âme, car ce qui concerne Dieu est de grande importance.

2. *Bienheureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux*. Quel beau début, mes frères, pour l'enseignement céleste ! Le Seigneur ne commence pas par la mention de la peur, mais du bonheur; il ne suscite pas la peur, mais bien plutôt le désir. Comme un arbitre ou un organisateur de combat de gladiateurs, il propose un prix important aux lutteurs de ce stade spirituel, pour qu'ils ne redoutent pas la peine, et ne s'effraient pas des dangers, puisqu'ils en voient la récompense. *Bienheureux, donc, les pauvres en esprit car le royaume des cieux est à eux*. Il n'a pas dit simplement, sans préciser, que les pauvres sont bienheureux : mais il ajoute : *les pauvres en esprit*. Car toute pauvreté n'est pas heureuse : elle résulte souvent de la nécessité, souvent de moeurs dépravés et aussi de la colère de Dieu. Bienheureuse, donc, la pauvreté spirituelle, celle des chrétiens qui, en esprit et en vouloir, se font pauvres à cause de Dieu, en renonçant aux biens de ce monde, et en donnant volontairement leurs richesses. Ceux-là sont appelés bienheureux à juste titre, car ils sont pauvres en esprit et que le royaume des cieux est à eux; par la pauvreté volontaire, on acquiert en effet les richesses du royaume des cieux.

Il poursuit : *Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre*. D'une façon admirable, après le premier degré, on nous indique le second : *Bienheureux les doux, car ils posséderont la terre*. Mais, de même qu'il est impossible, sans respecter l'ordre (des marches), de se tenir sur le second degré, si l'on n'a pas gravi le premier on ne peut être doux si l'on n'est pas d'abord devenu pauvre en esprit. Comment un esprit, parmi les richesses, les préoccupations et les soucis des biens terrestres qui ne cessent d'engendrer tracas, procès, appels, colères et emportement, comment, dis-je, au milieu de tout cela un esprit pourrait-il être doux et calme, s'il n'a d'abord coupé court et renoncé à tout ce qui provoque colère et disputes ? La mer ne s'apaise que si le vent tombelle feu ne s'éteint que si l'on retire ce qui peut brûler les broussailles desséchées; de même, un esprit ne peut être doux et tranquille s'il n'a renoncé à ce qui excite et enflamme. Le second degré vient donc très justement après le premier : ceux qui ont une âme de pauvres sont déjà sur la route de la douceur.

3. Et voici le troisième : *Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés*. Que nous faut-il entendre par ces larmes salutaires ? Sûrement pas celles qui naissent du dommage causé à nos biens, ni de la disparition d'êtres chers, ni de la perte des honneurs de ce monde; tout cela, celui qui s'est fait pauvres en esprit ne le déplorera certainement pas. Les larmes salutaires sont celles que l'on verse pour ses péchés, en se rap- pelant le jugement de Dieu. Au milieu des

innombrables occupations et difficultés de ce monde, l'esprit ne pouvait penser à lui-même; mais goûtant désormais la sécurité et la douceur, il se met à se regarder de plus près, à examiner ses actions du jour et de la nuit; alors commencent à apparaître les blessures de ses fautes passées, ce qui provoque des larmes salutaires, larmes si bienfaisantes qu'elles attirent sans tarder la consolation céleste, car il est véridique celui qui a dit : *Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront consolés.*

4. Venons-en, mes frères, au quatrième degré : *Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.* Vraiment, après le repentir, après les larmes versées sur les péchés, peut-il naître d'autre faim et soif que de la justice ? Car, de même que celui qui a parcouru l'obscurité de la nuit se réjouit de l'approche de la lumière, et que celui qui a rejeté la bile désire manger et boire, ainsi l'esprit du chrétien, après avoir rejeté ses péchés par le deuil et les larmes, n'a plus désormais faim et soif que de la seule justice de Dieu et à bon droit se réjouira d'être rassasié de ce qu'il désire.

5. Passons maintenant au cinquième degré : *Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.* Nul ne peut rien donner aux autres qu'il ne se soit d'abord donné à lui-même. Donc, après avoir obtenu pour miséricorde et profusion de justice, il commence à souffrir au spectacle des malheureux et se met à prier pour les autres pécheurs. Devenu miséricordieux même envers ses ennemis il se préparera par une telle bonté, une belle réserve de miséricorde lors de la venue du Seigneur. Aussi est-il dit : *Bienheureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde.*

6. Et voici le sixième degré : *Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu.* Assurément sont désormais purs de coeur, assurément pourront désormais voir Dieu les pauvres en esprit, les doux, ceux qui ont pleuré leurs péchés, ceux qui se sont nourris de justice, les miséricordieux, et ceux qui, dans l'adversité, gardent l'oeil de leur coeur si limpide et si clair qu'ils peuvent voir, sans obstacle, sans inflammation maligne, l'inaccessible clarté de Dieu. Car la netteté du coeur et la pureté de la conscience ne souffrent pas de nuage dans le regard porté vers le Seigneur.

7. Viennent ensuite, mes frères, les paroles : *Bienheureux les artisans de paix, parce car ils seront appelés fils de Dieu.* Grande est la dignité de ceux qui se consacrent à la paix, puisqu'ils portent le nom de fils de Dieu. Il est bien, certes, de rétablir la paix entre des frères qui se querellent pour des biens terrestres, des questions de vaine gloire ou de rivalité. Mais cela ne mérite qu'une modeste récompense, car, pour nous servir de modèle, le Seigneur a dit : *Qui m'a établi pour être juge ou régler vos partages ? Et auparavant : Ne réclame pas ce qu'on t'a pris; et ailleurs : Comment pourriez-vous croire, vous qui tenez les uns des autres votre gloire ?* Nous devons comprendre qu'il y a une oeuvre de paix bien meilleure et plus haute : je veux parler de cet enseignement assidu qui amène les païens, ennemis de Dieu, à faire la paix; c'est aussi rétablir la paix que de corriger et de réconcilier les pécheurs avec Dieu par la pénitence, de remettre dans le droit chemin les hérétiques rebelles, de ramener à l'unité et à la paix ceux qui sont en désaccord avec l'Église. Vraiment, de tels artisans de paix ne sont pas seulement bienheureux, mais bien dignes du nom de fils de Dieu; imitant, en effet, le Fils de Dieu lui-même, le Christ, que l'Apôtre nomme *notre paix* et notre réconciliation, il leur est donné de participer à son nom.

8. *Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, car le royaume des cieux est à eux.* On ne peut douter, mes frères, que l'envie soit toujours la compagne du bien accompli. En effet, sans parler ici de la cruauté des persécuteurs, quand on se met à observer une stricte justice, à combattre l'arrogance, il appelle les incroyants à se mettre en paix avec le Seigneur, quand, de plus, on s'écarte des hommes qui vivent dans les futilités et dans l'erreur, aussitôt surgissent les persécutions; il est fatal que s'élèvent les haines, et que la jalousie se mette à déchirer. Ainsi le Christ amène-t-il finalement ses auditeurs à ce suprême degré, à cette cime, à ce sommet où il n'y a pas seulement support de la souffrance, mais aussi joie de mourir.

9. *Bienheureux êtes-vous, dit-il, quand on vous persécute, et qu'on vous blâme, et quand on dit toute sorte de mal et de mensonge contre vous à cause de la justice. Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense sera grande dans les cieux. Car c'est ainsi qu'il ont persécuté les prophètes qui furent avant vous.* La vertu parfaite, mes frères, c'est, après avoir été si souvent au service de la justice, qu'on nous outrage pour la cause de la vérité, qu'on nous inflige des tourments, que, pour finir, on nous mette à mort, sans pour cela nous laisser terroriser, suivant l'exemple des prophètes qui, tourmentés de bien des manières pour la cause de la justice, ont mérité d'être conformés aux souffrances et à la récompense du Christ. Voilà le degré le plus élevé, où Paul, les yeux fixés sur le Christ, disait : *Je dis seulement ceci : oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours en vue du prix que Dieu, nous appelle à recevoir là-haut dans le Christ Jésus.* Et il dit encore plus clairement à Timothée : *J'ai*

combattu le bon combat, j'ai achevé ma course. Et comme quelqu'un qui a gravi tous les degrés, il ajoute : *J'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice.* Eh vérité, toute sa course achevée, il restait à Paul par les tribulations et les souffrances d'atteindre joyeux le degré le plus élevé, celui du martyr. Aussi le Seigneur (nous) exhorte-t-il fort justement en ces termes : *Réjouissez-vous et exultez, parce que votre récompense est grande dans les cieux;* et il montre à l'évidence que cette récompense grandit à mesure que croissent les persécutions.

10. Voilà, mes frères, ces huit degrés de l'évangile placés sous nos yeux, degrés, dirai-je, construits de pierres précieuses. Voilà sous nos yeux cette échelle de Jacob qui partait de terre, et dont le sommet atteignait le ciel. Celui qui y monte trouve la porte qui lui donne accès au ciel, où sans fin il se tiendra joyeux en la présence de Dieu et louera le Seigneur avec les anges saints pour l'éternité.

Voilà notre négoce, voilà le marché spirituel. Donnons ô bénis de Dieu, ce que nous avons; offrons notre âme de pauvres pour recevoir la richesse du royaume des cieux qui nous a été promise. Offrons notre douceur pour posséder la terre et le paradis; pleurons les péchés, aussi bien les nôtres que ceux d'autrui, pour mériter que la bonté de Dieu nous console; ayons faim et soif de la justice, pour en être plus abondamment rassasiés; faisons miséricorde, pour recevoir la miséricorde véritable; vivons en pacifiques, pour être appelés fils de Dieu; offrons un coeur pur et un corps chaste, pour que notre esprit purifié puisse voir Dieu; ne craignons pas d'être persécutés pour la justice, pour devenir héritiers du royaume des cieux; acceptons avec joie et allégresse les insultes, les tourments, la mort même, si le cas se présente, pour la vérité de Dieu, afin de recevoir dans le ciel une grande récompense avec les apôtres et les prophètes.

Et maintenant, que la conclusion de mon discours corresponde à son exorde. Si les marchands se réjouissent des gains fragiles du moment, combien plus devons-nous nous réjouir tous ensemble et nous féliciter d'avoir trouvé aujourd'hui des perles du Seigneur si précieuses qu'aucun bien de ce monde ne peut leur être comparé. Pour mériter de les acquérir et de les posséder, nous demanderons son secours, sa grâce et sa force au Seigneur, à qui gloire dans les siècles des siècles. Amen.